

Le Musée d'art moderne est honoré de participer une fois encore à la Biennale de Venise et de présenter, pour sa XXXI^e édition, les œuvres de deux sculpteurs et de deux peintres américains.

Ces quatre artistes viennent chacun d'horizons différents et ont trouvés des sources pour nourrir leur art dans les différentes facettes de leurs environnements ou traditions passées. Louise Nevelson, originaire de Kiev, est arrivée aux États-Unis, lorsqu'elle était enfant et a grandi dans les paysages boisés du Maine. Une partie de sa prédilection pour le bois peut trouver son origine dans cette région tout comme une partie de son goût pour les échelles imposantes peut venir de ses études d'archéologie au Mexique et en Amérique Centrale. Ses austères et monumentales constructions, qui gagnent leur unité et leur autorité de leur habits hiératiques noir, blanc ou or, sont en contraste direct avec l'intimité, le lyrisme et la brillance des couleurs des peintures de Loren Maclver, montrée, elle, à travers vingt-cinq ans de pratique. Maclver, née à New York de parents américain et Irlando-écossais, restitue sa joie visuelle et spontanée dans des objets, personnes et lieux extrêmement variés observés dans son pays et à l'étranger. À l'opposé de sa réponse hédoniste, se trouve les préoccupations de Jan Müller à propos du contenu éthique et moral de la peinture. Müller, dont la mort en 1958 a emporté un peintre doué d'une détermination profondément réfléchie et d'une originalité exceptionnelle, naquit en Allemagne et vint aux États-Unis en 1941, où il commença à peindre quatre ans plus tard.

Aussi naturellement que Müller s'est tourné vers le nord et trouva l'inspiration dans les dernière peintures gothiques et dans l'Expressionnisme Abstrait, Dimitri Hadzi, né aux États-Unis en 1921 de parents grecs, a pris pour point de départ l'art de la Grèce et de Rome, où il a vécu ces dix dernières années.

Ces quatre artistes, si différents à d'autres égards, démontrent ensemble la capacité de la culture américaine à assimiler des éléments hétéroclites et à créer, à partir de cela, un nouvel ensemble. Nous sommes fier de présenter leurs œuvres à la XXXI^e Biennale comme un indice de la force et de la diversité de l'art d'aujourd'hui aux États-Unis.

René d'Harnoncourt
Directeur, The Museum of Modern Art

XXXI^e Biennale, Venezia 1962, 2 Pittori ; 2 Scultori, Stati Uniti d'America, International Council, Museum of Modern Art, New York